

La peinture de Yves Zurstrassen témoigne d'une démarche originale qui confère à l'abstraction de nouveaux champs d'investigation, plus, une nouvelle vie.

Le Musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Liège accorde à la peinture et plus particulièrement à la peinture abstraite une place privilégiée, elle est en effet richement représentée dans ses collections.

L'œuvre de Yves Zurstrassen s'y illustre remarquablement, donnant à découvrir l'actualité d'une peinture, qui produite exclusivement pour cette exposition, investit non seulement le Mamac mais aussi le Cabinet des Estampes et des Dessins.

Ainsi les hauts murs et les grands espaces du musée accueillent les tableaux aux formats exceptionnels tandis que le CED montre, pour la première fois, une importante sélection d'œuvres sur papier, genèse des grands formats. Des tableaux de petites et moyennes dimensions complètent l'ensemble, permettant de retracer le cheminement du travail de l'artiste qui, souvent, teste ses projets en réduction avant de passer aux autres formats.

Héritier de la peinture abstraite gestuelle, Yves Zurstrassen s'est défini une voie nouvelle dans la continuité de ceux qui, tenant à distance l'abstraction géométrique, ont opté pour un langage formel expressif. Cependant il se particularise tout à fait par le processus créatif qu'il a développé autour des années 2000 et qui a transformé fondamentalement sa peinture : la technique de l'application – retrait ou du collage – décollage.

Le principe général en est l'application de formes diverses de papier fin sur les couches de couleurs successives et le retrait de ces formes de papier peint ; ainsi la toile est d'abord traitée du fond vers la surface, phase pendant laquelle s'effectuent « les collages » puis en sens inverse, les « décollages » font apparaître des états précédents de surfaces et de couleurs, dans une tension entre concept de départ et aléas de la réalisation, entre combinatoire et improvisation.

Depuis quelques années, l'artiste a expérimenté son nouveau mode opératoire, étape par étape, s'investissant dans les compositions en noir et blanc avant de se confronter à la couleur.

Avec les dernières œuvres, particulièrement la série colorée, où il introduit des formes traitées par ordinateur, il franchit une étape supplémentaire.

Là où, dans des phases antérieures, le collage – décollage était érigé, nous-semble-t-il, en procédé de création pour lui-même, il intervient maintenant dans une démarche plus aboutie.

Le peintre combine une spontanéité et une énergie gestuelle renouvelée, une audace formelle et colorée, un rythme dans le mouvement qui, en équilibre avec la structuration de l'espace pictural et le collage – décollage, attestent une maîtrise du langage et une libération de l'expression.